

Heure Route N°1: L'Appel de la Route.

=> Lectures Bibliques:

1) Lecture du Livre de la Genèse (12, 1-9):

Yahvé dit à Abraham: «Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai. Je ferai de toi un grand peuple, je te bénirai, je magnifierai ton nom; sois une bénédiction!

Je bénirai ceux qui te béniront, Je réprouverai ceux qui te maudiront.

Par toi se béniront tous les clans de la terre.»

Abraham partit, comme lui avait dit Yahvé, et Lot partit avec lui. Abraham avait soixante-quinze ans lorsqu'il quitta Harân. Abraham prit sa femme Sarai, son neveu Lot, tout l'avoir qu'ils avaient amassé et le personnel qu'ils avaient acquis à Harân; ils se mirent en route pour tout le pays jusqu'au lieu saint de Sichem, au Chêne de Moré. Les Cananéens étaient alors dans le pays.

Yahvé apparut à Abraham et dit: « C'est à ta postérité que je donnerai ce pays.» Et là, Abraham bâtit un autel à Yahvé qui lui était apparu. Il passa de là dans la montagne, à l'orient de Béthel, et il dressa sa tente, ayant Béthel à l'ouest et Ai à l'est. Là, il bâtit un autel à Yahvé et invoqua son nom. Puis, de campement en campement, Abraham alla au Négeb.

2) Livre de la Genèse (13, 14-18).

...Yahvé dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui: «Lève les yeux et regarde, de l'endroit où tu es, vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident. Tout le pays que tu vois, je te le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours.

Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre: quand on pourra compter les grains de poussière de la terre, alors on comptera tes descendants! Debout! Parcours le pays en long et en large, car je te le donnerai.» Avec ses tentes, Abraham alla s'établir au Chêne de Mambré, qui est à Hébron, et là, il érigea un autel à Yahvé.

⇒ Textes de Réflexion.

Il est des jours, des nuits surtout ou des matins, où l'envie te prend, garçon, de balayer la poussière des mots.

Dans le silence d'un cœur rempli d'étoiles, d'un espace en toi traversé par une brise légère, c'est un grand moment, c'est un temps de grâce, quand il t'arrive d'être saisi par Celui qui est de toute éternité, la Parole Unique.

«Les saints, dit Origène, ne tombent pas dans la multitude des paroles, eux qui ont saisi l'Unique Parole».

Voici le verbe t'as trouvé. Qu'il a frappé à la porte de ta vie. Que tu l'as laissé entrer. Tu lui as ouvert mais Il t'as ouvert bien davantage: Il a créé en toi une ouverture immense, une béance pour l'infini. Il te fait plus grand que le monde et en même temps plus petit, plus pauvre, plus humble qu'un brin d'herbe.

Dans cette petitesse même tu es introduit au sein de l'Immense.

Dans le mystère en Trois Personnes de l'amour.

Entends-tu garçon, Celui qui te parle alors comme personne ne peut parler?

Celui qui en te parlant te fait naître?

Celui qui en se confiant à toi libère en toi ta parole la plus personnelle, la plus capable d'aimer, de vivre, de partir...

Il a, ce Verbe Unique, ce Jésus, qui s'adresse à toi de façon unique, qui te rend unique et universel à la fois, Il a été précédé de multiples voix qui, toutes, l'annonçaient, te préparaient à l'accueillir:

-voix des parents et des amis, voix de tous tes frères, voix de la Loi et de la Promesse, voix de toutes les attentes, de toutes les espérances, voix des prophètes, des guetteurs de l'aurore, voix de toute la création, voix du vent et de l'eau, voix qui montent depuis la terre, cris des hommes,

Voix du silence.

Aujourd'hui, garçon, Celui qu'elles proclamaient est là tout près de toi.

«Pourquoi, demandait Flaubert, vouloir être quelque chose quand on peut être quelqu'un?»

Et Maurice Zundel ajoutait: *«Peut-on devenir quelqu'un sinon en face de quelqu'un et pour lui?»*

Celui qui te parle t'appelle à devenir quelqu'un: toi-même, Celui qui t'appelle est Lui-même la Route,

La Route des hommes.

Deviens cet homme, garçon, qui fait entendre chaque jour au monde l'appel de la Route.

Père Hervé Renaudin.

La Route tient en 3 mots: Partir, Servir, Aimer.

Ces mots résument aussi bien une année qu'un camp, un Week-end qu'une seule journée de Routier que ce soit en uniforme, chez toi, ou sur ton lieu d'étude.

La Route c'est ça: partir, risquer, découvrir. Servir, donner. Aller vers le Christ et faire entrer le Christ en toi.

A la suite du Christ lui-même, premier routier, routier de Palestine, qui risquait et marchait, soignait et servait, priait et enseignait. Relis l'Évangile, c'est le meilleur manuel !!

Tout le projet de la Route est là. Ces trois mots vont ensemble. Ils sont un seul esprit, toujours.

Car la Route est simple, pas chère et offerte à tous. Car elle se vit en frères, tes frères routiers, tes frères les hommes. Car elle se compose de mille petites joies, rires, sommets, feux, rencontres, et manger mouillé, et dormir dehors...

-MARCHE, va, sers! Quitte ta maison, et pas en taxi! Arrête-toi pour le clochard, parle au paysan, communie avec l'enfant. Fais toujours ce que tu n'as jamais fait et prends ce que

le hasard te donne (le hasard étant bien évidemment un déguisement de Dieu: il est de bon conseil).

-MARCHE à pied- La Route rentre par les pieds- parce que cette aventure-là sans machine, sans aide et sans repos, te met à nu et que tu n'as que toi-même et que tes frères routiers comme ressource, tes muscles et ton cœur, et qu'il n'y a pas d'autre moyen de ne pas tricher. Le saut à l'élastique, c'est amusant, mais d'abord et toujours, MARCHE.

-MARCHE ! Et le sourire d'une femme d'Auvergne sera aussi rare et précieux que le sourire d'une femme de Bali. Et la pluie d'une route des Alpes vaudra la mousson de Chandernagor.

-MARCHE ! Et par les rencontres, par tes frères routiers, par tes efforts solitaires, tu marcheras vers Dieu.

-MARCHE, donne-toi, va vers les autres. Parce que l'aventure, ce n'est pas ailleurs. Tu peux très bien rester enfermé en toi-même alors que tu es au Kamtchatka. Parce que l'aventure ce n'est pas forcément ailleurs, mais autrui.